

RACONTENT

VERSAILLES AVANT VERSAILLES

LOUIS XIII

LOUIS XIII, né le 14 mai 1601, a huit ans et demi quand HENRI IV est assassiné. Le dauphin adore ce père si affectueux, chose rarissime à l'époque.



A la grande fureur du petit LOUIS, le Roi élève ses enfants légitimes avec ses bâtards au château de Saint Germain-en-Laye.

La perte de son père est un drame pour le jeune LOUIS. C'est un enfant difficile, émotif, nerveux, buté et sujet à de terribles colères.

L'orphelin est rejeté par sa mère, MARIE de MEDICIS, glaciale et impitoyable, qui le juge « *faible de corps et d'esprit* » pour mieux lui ravir le pouvoir.

Le manque d'affection qu'il subit fait du jeune Roi en perpétuelle mauvaise santé un être ombrageux, timide, atteint d'un bégaiement qui le paralyse.

LA CHASSE



LOUIS XIII en accédant au trône se montre un Roi timide, à la piété exaltée, inhibé devant la sexualité. Il se passionne pour les activités artistiques et militaires.

Comme tous les Rois de France, des Valois aux Bourbons, sa passion première va à la chasse.

LOUIS XIII ajoute à cette passion celle de la retraite. Il aime à vivre simplement. Avare comme son père, il s'habille sobrement. Soldat familier des bivouacs, il garde des manières rustiques.

Il préfère les gens simples aux courtisans occupés de leur toilette, le grand air de la chasse à la Cour du Louvre.

LOUIS a la passion de la vénerie et plus encore de la fauconnerie. Le Roi court le cerf mais il préfère chasser au faucon ou à l'émerillon.

La famille de CONDI possède un petit manoir abandonné, particulièrement inconfortable, en haut d'une butte entourée de marécages à Versailles au Val de Galie, devenu depuis Gally.

Le Roi, fatigué de dormir sur la paille lorsqu'il ne rentre pas à Saint Germain-en-Laye, décide de transformer le pauvre logis qu'il vient d'acquérir en petit pavillon de chasse, pavillon bien modeste de 25 mètres de long. Le Roi n'est pas un Roi bâtisseur.

L'ambassadeur de Venise se moque de la modeste demeure « *una piccola casa per recreazione* ». LOUIS XIII ne veut qu'une maison de chasse sans façon au coeur d'une forêt riche en gibier.

UN MODESTE REFUGE

Le logis de chasse par sa rusticité convient parfaitement aux piqueurs et aux fauconniers mais absolument pas à la Cour et à l'entourage du Roi.

Pour ce souverain ayant le goût de la solitude, cette petite maison devient un refuge.

L'appartement royal de 4 pièces occupe le premier étage. Le rez de chaussée abrite le capitaine des gardes. La maigre suite loge dans les dépendances sommaires. Rien n'est prévu pour la Reine et sa suite.



En 1629, le Roi convie sa mère et sa femme à Versailles « *pour une collation* ». Mais pas question de logement ! L'endroit doit rester un abri pour un homme misogyne.



Le 11 novembre 1630, LOUIS XIII reçoit RICHELIEU au petit pavillon. C'est la Journée des Dupes où MARIE de MEDICIS croit voir tomber la tête du premier ministre qui sortira vainqueur du conflit.

Le Roi, dans la nuit, y tiendra conseil avec ses ministres et ses secrétaires d'État.

Par la suite, le rendez-vous de chasse est agrandi de 17 arpents (40 hectares) et, en quatre ans, il se transforme en petit château. Le corps de logis est allongé et élargi. Deux pavillons prolongent les ailes ainsi que quatre pavillons d'angle qui forment l'ensemble.

Les façades sont en parement de brique et de pierre, appareillage déjà démodé à l'époque où on ne construit plus qu'en pierre. On retrouve ce style brique et pierre dans la cour des offices de Fontainebleau.

SAINT-SIMON qui glorifie LOUIS XIII le Juste qualifie la modestie de la demeure de « *château de cartes* ».

TRANSFORMATIONS

L'intérieur ne subit que peu de transformations.

L'escalier de bois est remplacé par un de pierre pour accéder au premier étage. Une galerie occupe une aile entière mais toujours pas d'appartement pour la Reine. Versailles est un havre de paix qu'aucune femme ne doit troubler.

Une épidémie de peste menace. Le Roi consent à mettre les petits princes à l'abri à Versailles pour le temps de l'épidémie mais pas question d'y loger la Reine et ses dames d'honneur.

Le petit château doit rester le domaine exclusif du Roi, son refuge, entouré des quelques amis qu'il a choisis.

DES AMOURS CHASTES

LOUIS XIII aime peu le sexe faible. Il ne ressemble pas à son père Le Vert Galant, ni à son fils le Roi Soleil.

Deux femmes feront vibrer son coeur :



La blonde MARIE de HAUTEFORT, surnommée AURORE, dame d'atour de la Reine, se moque du Roi qu'elle surnomme « *la créature* ». Très proche de la Reine, elle la suit dans ses luttes contre RICHELIEU. Le Roi excédé finit par l'exiler.

La brune LOUISE ANGELIQUE de la FAYETTE sera la dernière. Il l'invite même à partager son refuge secret du gros bourg de Versailles « *pour être toute à lui* ». La jeune femme prend peur et s'enferme au couvent. Le Roi pleure et cache sa douleur dans son pavillon de chasse.

Il continuera à la visiter dans son couvent. On dit que c'est elle qui lui a demandé de partager plus souvent la couche de sa femme. Le conseil porta ses fruits car après 23 ans de mariage naît enfin un dauphin : LOUIS XIV.



LES FAVORIS

Cinq fervents amateurs de chasse, souvent de petite extraction, vont bénéficier de l'amitié et des largesses du Roi. Entre autres, BARRADAS, de LUYNES qui est à l'origine de l'assassinat de CONCINI, SAINT-SIMON, le père du mémorialiste et l'ambitieux SAINT-MARC qui finira décapité pour avoir trop comploté contre RICHELIEU.



Marie de Médicis

Le Roi a un réel besoin d'affection suite sans doute à son enfance malheureuse. Dans son petit château simple et charmant, entouré de marécages, avec si peu d'ornements, LOUIS a un cercle restreint d'amis qui ne parlent et ne rêvent que de chasse, ses favoris qu'il veut croire sincères.

Il oublie quelque temps les cabales de son frère, le comploteur GASTON d'ORLEANS, et de la Reine Mère, MARIE de MEDICIS.

